



Hermès s'offre un écrin à Séoul

ARCHITECTURE

Le nouveau siège de la maison de luxe traduit les liens entretenus entre la mode et l'architecture

SÉOUL ENVOYÉ SPÉCIAL

Le nouveau bastion de la maison Hermès, et deux cent cinquantième magasin du sellier dans le monde, a été inauguré le 8 novembre à Séoul, près de Dosan Park. Dû à l'architecte d'origine grecque Rena Dumas, épouse de l'ancien patron d'Hermès, Jean-Louis Dumas, le bâtiment (6 000 m²) se révèle étonnant et attachant par sa simplicité.

Ce cube presque parfait, ingénieusement découpé sur un mode symétrique pour faire circuler air et lumière dans des espaces généreux, est recouvert d'une peau de verre parcourue de linéaments or sombre sensibles aux sautes d'humeur des saisons et des jours. L'ensemble est strict, s'il est parfois un peu agaçant par les inévitables concessions faites au rituel du luxe dans ce type d'édifice.

Le sous-sol est occupé par un « musée » fascinant : une futaie de totems aux écorces de cuir coloré, démultipliée par un effet de miroirs, et qui ne livre son secret (les pièces rares de la collection Hermès) qu'une fois la forêt traversée. On doit ce dispositif au scénographe Hilton McConico, l'un des premiers designers à être entré dans les collections du Louvre.

La nouvelle maison Hermès répond à l'intérêt asiatique pour les grandes griffes du luxe, mais aussi à l'ouverture culturelle des Coréens. Les maîtres d'ouvrage, tout en continuant à faire appel aux grandes agences américaines (SOM, KPF) manifestent un éclectisme généreux : si le musée d'art Leeum (Samsung) a réuni trois nationalités européennes – le Suisse Mario Botta, le Néerlandais Rem Koolhaas et notre compatriote Jean Nouvel –, les Français bénéficient d'une estime sans guère d'équivalent dans le monde.

Ainsi retrouve-t-on à Séoul les noms et les œuvres de Jean-Michel Wilmotte (la galerie d'art Gana et les aménagements de l'aéroport d'Incheon), Rudy Ricciotti (la passerelle de la Paix), Dominique Perrault (le campus de l'université féminine de Séoul), ou Vincen Cornu (musée d'art Daelim).

L'immeuble Hermès Dosan Park est aussi une étape prévisible dans l'aventure

architecturale d'Hermès dominée par le siège et le magasin de Tokyo, une performance lumineuse due à Renzo Piano (2001) à laquelle avait participé Rena Dumas.

Plus largement, l'immeuble de Séoul est entré dans la saga des liens forts qu'entretiennent la mode et l'architecture. Saga qui, jusqu'à présent, avait surtout marqué les métropoles américaines et japonaises.

New York, Tokyo, Los Angeles ou Sao Paulo : il n'est pas de grand couturier qui n'ait fait appel au gratin réel ou supposé des architectes. Le lien que la marque italienne Prada entretient avec le Néerlandais Rem Koolhaas et le tandem suisse Herzog et de Meuron est devenu un des points forts de sa communication.

Dior pour sa part s'est allié avec Kazuyo Sejima, l'architecte du futur Louvre à Lens, dans la rue d'Omotesando de Tokyo. Christian Portzamparc a créé le siège de LVMH à New York, tandis que la signature de Peter Marino, à peu près inconnue des Français, s'est imposée un peu partout aux Etats-Unis (Fendi, Armani, Valentino, Chanel, Vuitton) comme le logo répétitif qu'on trouve sur certaines marques... à l'exception notable d'Hermès. ■

FRÉDÉRIC EDELMANN



Le bâtiment Hermès Dosan Park. En façade, une installation provisoire de Daniel Buren ; sur le toit, la statue symbole des 150 ans de la maison Hermès. MASAO NISHIKAWA